

ABELLE LADES NEFFOUS

tu nage dessus dessous les vagues
 tu fêles la surface de l'eau
 ta taille basse à va et
 bien pour large dans l'ombre des couverts
 quelle sont tes paroles
 peut-être tes idées

à la porte de la mer
 qu'est ce qui t'empêche de dépasser
 ce banc de sable que ego tu es

mais le goût de l'océan s'achève
 à te cogner bas et profondément les

les plates aux cirques te ventent
 à l'accostage tu bombes le nez
 tu trouves en cord dans tes

nez stagnants comme la Déesse
 de goutte la source de large
 ces bien loin dans le ciel

en visent les mers libellé
 aux grandes heures de l'ignoran

mais tu frottes l'insolence
 tes vertes flaque passif
 tes yeux s'ouvrent à mi

Ciel glaire en demi toux
 fais comme les bruits
 videulle et adhésives
 oubliés — le temps qui passe

pas le moindre côté en vue
 dans ce bassin sans hauteur